

Revue professionnelle trimestrielle publiée par l'Association québécoise des enseignantes et des enseignants du primaire (AQEP). L'adresse de correspondance est AQEP, Université de Montréal — FSE-CRIFPE, C. P. 6128, succursale Centre-Ville, Montréal (Québec) H3C3J7. Les textes apparaissant dans la revue professionnelle *Vivre le primaire* n'engagent que la responsabilité des auteurs et, à moins de mention contraire, ne constituent pas une prise de position de l'AQEP. Afin de donner aux auteurs des articles toute la reconnaissance à laquelle ils ont droit, il importe de préciser que la reproduction d'articles issus de la présente revue n'est autorisée qu'à des fins éducatives, en mentionnant la source. L'utilisation du masculin n'a d'autre but que d'alléger les textes.

- Rédactrice en chef – Geneviève Carpentier
- Comité de lecture – Maude-Annie Courtemanche, enseignante, Marie-Christine Duracher, conseillère pédagogique, Karina Ferland, enseignante, Catherine Gauthier, enseignante et étudiante à la maîtrise, Anne Robitaille, enseignante et Claudine Sauvageau, conseillère pédagogique.
- Coordination de la revue – Tom & Tom
- Design graphique et mise en pages – Tom & Tom
- Correctrice-révisure – Comlscript
- Impression – Bureau en gros

Collaborateurs au volume 32, numéro 1

Dominic Antcl, Raquel-Isabel Barrera-Curin, Judith Beaulieu, Audrey Bélanger, Laurie Bergeron, Jérémie Bisailon, Caroline Boudreau, Nathalie Boudriou, Geneviève Brassard, Caroline Carle, Geneviève Carpentier, Pascale-Dominique Chaillez, Annie Charron, Maude-Annie Courtemanche, Chantal Déry, Véronique Dupire, Judith Émery-Bruneau, Julie Fontaine, Alexandre Gareau, Anne Gucciardi, Annie Julien, Thierry Karsenti, Thérèse Laferrière, Catherine Larose, Sonia Lefebvre, Isabelle Lemay, Martin Lépine, Diane Manseau, Bruce Maxwell, Raymond Nolin, Izabella Oliveira, Carole-Anne Paradis, Audrey Perreault, Myriam Poirier, Jérôme Proulx, Julie Provencher, Carole Raby, Ghislain Samson, Marina Schwimmer, Laurence St-Denis, Julie St-Pierre, Marc-Antoine Tanguay, Roxanne Tardif-Couture, Sandra Thériault, Ophélie Tremblay, Émilie Tremblay-Wragg, Caroline Tringali, Sandrine Turcotte, Elaine Turgeon, Joanie Viau et Stéphane Villeneuve.

Dépôt légal, Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0835-5169

Abonnement individuel :
info@aqep.org

Adhésion à l'AQEP

Incluant l'abonnement à la revue *Vivre le primaire*
1 an (4 numéros) = 50 \$ (taxes et livraison incluses)
2 ans (8 numéros) = 90 \$ (taxes et livraison incluses)
Prix à l'unité = 12 \$ + frais d'envoi (taxes incluses)
(pour information, écrivez à info@aqep.org)

Conseil d'administration

- Mélanie Ducharme, présidente
- Caroline Gravel, vice-présidente et responsable de la formation
- Magalie Deschamps, trésorière
- Aurélie Anne Dupont, secrétaire
- Micheline Plante, responsable de la promotion
- Claudine Sauvageau, coresponsable du congrès
- Catherine Gosselin-Lavoie, responsable du congrès
- Vicky Carpentier, coresponsable de la revue

Les personnes œuvrant au sein du conseil d'administration de l'AQEP sont toutes bénévoles.

Siège social – AQEP

Université de Montréal
Pavillon Marie-Victorin, FSE—CRIFPE
90, avenue Vincent-D'Indy, bureau C-559
Montréal (Québec) H2V 2S9
Courriel : info@aqep.org

Pour joindre l'équipe de *Vivre le primaire*

Vous pouvez écrire, en tout temps, à la coordination de la revue en utilisant l'adresse de courriel suivante :
vivreleprimaire@aqep.org.

Pour tout ce qui concerne les adhésions et les changements d'adresse, vous pouvez écrire à l'adresse suivante :
info@aqep.org.

*Veuillez prendre note que pour des raisons hors de notre contrôle, ce numéro ne respecte pas les rectifications orthographiques.

De la mobilisation pour l'éducation



Geneviève Carpentier

Docteurante
Université de Sherbrooke
carpentier.genevieve@gmail.com

« Le réseau de l'éducation ne va pas bien! »

« Les enseignants sont surchargés et peinent à réaliser leurs tâches. »

« Le nombre de plans d'intervention a explosé dans les écoles! »

Le thème de l'éducation est définitivement au cœur de l'actualité depuis quelque temps : une couverture des journalistes et des chroniqueurs ; plusieurs mouvements citoyens comme *Debout pour l'école!*, *Je protège mon école public*, *L'école ensemble* et *Profs en mouvement* ; la dernière campagne électorale... Et alors ? J'entends dans les médias le ministre parler d'augmentation de salaire pour les recrues, de changement dans les commissions scolaires, de la maternelle quatre ans. Puis, je me tourne vers les enseignants au primaire, les conseillers pédagogiques, les directions, les chercheurs et leur discours est si différent et cohérent que j'ai peine à croire que le ministre ne les entend pas.

L'éducation est une science, vous et moi avons étudié dans des facultés des sciences de l'éducation. Alors, comment se fait-il que les avis du Conseil supérieur de l'Éducation ne soient pas entendus ? Comment se fait-il que les recherches ne trouvent pas écho chez nos décideurs ? Je pense ici aux recherches sur les maternelles quatre ans, sur l'insertion professionnelle des enseignants, sur l'intégration des élèves HDAA, sur la place que le livre devrait avoir dans les salles de classe. Nous nous reconnaissons comme professionnels de l'éducation, des professionnels réflexifs, capables d'enseigner des matières variées tout en tenant compte des besoins diversifiés des élèves et des

nouvelles recherches dans notre domaine. Par contre, trop de décisions sont prises sans tenir compte de ce statut et sans tenir compte des recherches récentes.

Une des seules recherches que les derniers ministres de l'Éducation ont utilisées et ont brandies à de trop nombreuses reprises est la métaanalyse d'Hattie qui conclut, entre autres, que le nombre d'élèves par classes n'a pas d'influence sur leur réussite scolaire. Rappelons-nous que « près de la moitié des études qu'il a consultées ont été réalisées avant les années 2000, dont certaines en 1977 » (Karsenti et Collin, 2016). Enseignez-vous de la même manière que dans les années 1980 et 1990 ? Il est fort probable que si nous n'enseignons qu'avec des manuels scolaires à des enfants silencieux assis en rang d'oignons, 22 ou 26, ça ne change pas grand-chose. Par contre, si nos classes deviennent des communautés d'apprenants, que nous faisons des entretiens avec nos élèves chaque semaine, que nous évaluons leur progression pour mieux cibler l'ordre et l'importance à accorder aux notions à enseigner et afin de mieux répondre aux besoins de chacun, ça change vraiment quelque chose le nombre d'élèves dans nos classes.

Sur ce, je vais croiser les doigts pour que le Ministre fasse ses devoirs et pour que le bien-être des élèves et des enseignants soient au cœur de ses réflexions et de ses décisions. Je vous invite, en terminant, à aller jeter un coup d'oeil aux différents mouvements citoyens qui ont à cœur l'école québécoise.

Référence

- Karsenti, T. et Collin, S. (2016). Pour un enseignement obligatoire de la littérature numérique à l'école primaire et secondaire. *Formation et profession* 24(2), 78-81. Récupéré de <http://dx.doi.org/10.18162/fp.2016.a98>

APRÈS SIMON, ROBERT, CHLOÉ, CLAUDIA ET DOMINIQUE... VOICI ANDRÉ!

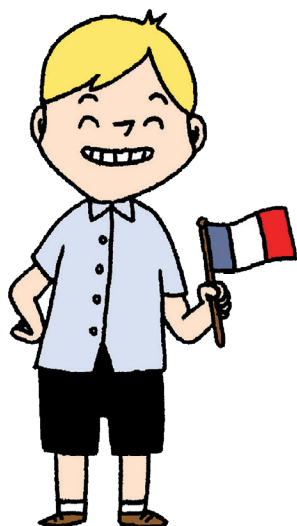
Découvrez l'univers loufoque d'André Marois avec
notre plus récente série dédiée aux premiers lecteurs!



Chaque série de livres est construite autour
d'un auteur qui en devient le personnage
principal. Pour que les premiers pas dans
le monde de la lecture soient franchis
dans le plaisir!

Fiche technique

Texte: André Marois
Illustrations: Iris
Collection: Histoires de lire
Parution: 20 mars 2019
Format: 5,5" X 7,5"
Nombre de pages: 16
Format papier: 6,95 \$
Format numérique: 4,99 \$



CARACTÉRISTIQUES DES LIVRES

- ▶ Une à deux phrases par page, à l'emplacement constant
- ▶ Des histoires de 12 pages comptant de 95 à 150 mots
- ▶ Une structure répétitive
- ▶ Un vocabulaire accessible, mais varié
- ▶ Des histoires humoristiques aux chutes inattendues
- ▶ Des textes approuvés par un comité formé de conseillers pédagogiques, d'orthopédagogues et d'enseignants
- ▶ Une production 100% québécoise